

LIRE EN PAGE

- 2 - LES FOSSEYEURS DU PROGRES, par Auguste LUMIERE.
- 3 - MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET SATELLITES ARTIFICIELS, par Charles GARREAU.
- 4 - LES INQUIETUDES DE NOTRE SIECLE, par Joseph ANDRE.
- 5 - LA LUNE CETTE INCONNUE, par Joseph ANDRE.
- 6 - CONNAIT-ON BIEN LA MECANIQUE DU COUPLE TERRE-LUNE, par « LE RAISONNEUR ».
- 7 - L'AMOUR UNIVERSEL DANS LE COMPORTEMENT JOURNALIER, par André CHATILLON.
- 8 - VERS LA PERFECTION ALIMENTAIRE, par Pierre CORVISIER.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

NUMÉRO SPÉCIAL

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le numéro : 0,30 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

LA CRISE DE LA CIVILISATION

« Jusqu'ici, l'homme s'est surtout préoccupé de dominer son univers. Il faudra, dans l'avenir, qu'il apprenne à se dominer lui-même. Pour parvenir à ce résultat, il devra vaincre à la fois ses instincts les plus bas et les habitudes créées par le progrès rapide des arts mécaniques. »

LECOMTE DU NOUY dans « L'homme et sa destinée ».

Malgré le développement prodigieux du progrès de ces dernières décades, qui a de toute évidence modifié considérablement la vie ici-bas, l'homme est toujours le même, avec ses luttes, ses appétits, ses bassesses. Bien loin d'être délivré de nombreux soucis matériels et de pouvoir ainsi se consacrer à des tâches plus élevées capables de promouvoir son évolution spirituelle et morale, l'être humain de notre siècle est devenu l'esclave de ce rapide progrès des arts mécaniques, dont les habitudes qui en résultent sont devenues maintenant un **but** de la vie alors qu'elles ne devraient constituer qu'un **moyen de libération**.

Il est clair que ce n'est pas le progrès matériel qui assurera le bonheur de l'homme, tant que celui-ci n'aura pas surmonté ses mauvais instincts. L'homme a domestiqué de nombreuses forces de la nature, a réalisé des merveilles grâce à la technique, ses fusées vont maintenant à la rencontre d'autres astres, il domine de plus en plus la matière, mais **qu'apprend-il en général, dans la vie, sur les bancs de l'école, pour entreprendre la conquête de lui-même, pour se gouverner et vivre en harmonie avec les lois qu'il faut connaître et observer pour être dans le sens de l'Evolution, de l'ascension de l'esprit ? Rien ou presque !**

Si l'on traduisait par une courbe le progrès moral et spirituel de notre humanité, et qu'on la compare à celle du progrès technique, on s'apercevrait bien vite que depuis quelques décades il n'y a plus de parallélisme entre elles ; ce divorce est une chose très inquiétante pour l'avenir de notre monde et appelle un urgent « supplément d'âme ».

Le véritable progrès humain, celui qui va dans le sens de l'Evolution et qui continue celle-ci, réside dans **l'amélioration et le perfectionnement de l'homme lui-même**, et non dans le perfectionnement des instruments et des machines qu'il emploie, ou le développement de son bien-être matériel. Aussi, n'est-il pas étonnant que la crise de notre civilisation devienne toujours plus aiguë. La conscience de l'homme du XX^e siècle ne réagit souvent plus,

tant on l'a habituée au mensonge, à la haine, aux vols, aux meurtres, etc... Il n'y a plus de scrupules, et ceux qui en ont encore passent pour des arriérés. Le plus élémentaire sens moral manque ; c'est bien l'âge des consciences « élastiques ».

La modification de l'ordre social serait-elle une panacée, et le bonheur de l'homme serait-il totalement assuré ainsi ? Ceci apparaît illusoire, car il y aurait toujours des menteurs, des voleurs, des meurtriers, etc...

On parle souvent de faillite du Christianisme, mais on devrait plutôt parler de faillite des Chrétiens, car l'idéal humain le plus élevé reste tout de même contenu dans les principes enseignés par le **CHRIST** ; ce sont les Chrétiens qui n'ont pas suivi ces principes. La lamentable situation présente de l'humanité n'est que la résultante de la valeur de chaque individu, au point de vue moral surtout.

La lutte contre l'Evolution que poursuit avec acharnement l'homme moderne, et qui nous vaudra de violents chocs en retour, est en réalité un triste choix du Mal. **LECOMTE DU NOUY** nous donne une claire définition de ce que sont le Bien et le Mal : « Le Bien, c'est ce qui contribue au progrès de l'évolution ascendante et ce qui nous détache de l'animal pour nous entraîner vers la liberté. Le Mal, c'est ce qui s'oppose à l'évolution et lui échappe par une régression vers la servitude ancestrale, vers la bête. »

Georges **DUHAMEL** a écrit il y a quelques années : « On ne remonte pas une pente sur laquelle roule désormais le monde ». Si cette affirmation nous apparaît de plus en plus terriblement vraie, si l'homme est incapable d'arrêter les mécanismes qu'il a mis en route depuis le péché originel, qui est en fait l'observation des Lois de la Vie, sachons que des événements capitaux sont en vue, des événements cosmiques, autrement plus importants que l'envol de fusées lunaires. Si l'homme est incapable de ré-

(Suite page 8)

A NOS LECTEURS

Depuis le mois de mars dernier, notre revue a vu son importance augmentée, sans aucune hausse correspondante. Aujourd'hui, nous sommes heureux de sortir ce NUMERO SPECIAL imprimé, plus abondant en matières que les précédents, et toujours en maintenant les mêmes tarifs d'abonnements. Nous tenons, à cette occasion, à remercier ici bien sincèrement tous ceux qui ont souscrit un abonnement en soutien, ainsi que les généreux donateurs qui ont aidé ainsi à la parution de ce numéro à large diffusion. Demandez-nous des spécimens gratuits de ce numéro, et transmettez-nous des listes d'adresses afin que s'accroisse encore l'intérêt de votre revue.

MERCI !

VIENT DE PARAITRE

LE CANCER, CE REDOUTABLE INCONNU PAR JOSEPH ANDRE, Biologiste

L'œuvre de notre collaborateur, qui coopéra avec le grand savant Auguste LUMIERE dans ce domaine, est d'un immense intérêt et donne la solution d'un grand problème très discuté. Ces documents mettent en évidence : ce que l'on sait, ce que l'on ignore, ce que démontrent les recherches expérimentales de notabilités scientifiques, ce que révèlent les études de l'auteur, sur le terrible fléau.

FRANCO : 2,45 Fr.N.

LES FOSSOYEURS DU PROGRES

LES MANDARINS CONTRE LES PIONNIERS DE LA SCIENCE

par Auguste LUMIERE

Nous commençons aujourd'hui la publication d'importants extraits de l'ouvrage du grand savant Auguste LUMIERE « LES FOSSOYEURS DU PROGRES ». C'est grâce à l'obligeance de M. Henri LUMIERE, fils du regretté savant, que nous pouvons publier ces extraits particulièrement instructifs d'un ouvrage malheureusement épuisé et devenu rapidement introuvable.

Des lecteurs se demandent peut-être parfois, pourquoi nous sommes presque les seuls à publier, sur les sujets les plus divers, des articles qui vont à l'encontre des théories généralement admises officiellement. Comment se fait-il donc, s'il s'agit de si hautes vérités, que celles-ci soient le plus souvent étouffées et méconnues ? C'est pour répondre à ces questions que peuvent se poser des lecteurs de « LUMIERES DANS LA NUIT », que nous entreprenons cette publication d'extraits du remarquable ouvrage d'Auguste LUMIERE ; ces réponses apportent une clarté totale et expliquent parfaitement pourquoi règne une véritable conspiration du silence envers tant de vérités évidentes.

INTRODUCTION

Quand on scrute l'histoire des Sciences, celle des découvertes mémorables et des grandes inventions, lorsqu'on remonte à l'origine de chacune d'elles, en étudiant les circonstances dans lesquelles elles ont pris naissance et les vicissitudes par lesquelles ont dû passer leurs auteurs, avant de parvenir à les faire admettre ou même, seulement, prendre en considération, on constate que presque tous les hommes de génie qui en ont été les initiateurs se sont heurtés à l'incompréhension ou à la mauvaise foi de leurs contemporains.

« Quand une idée nouvelle est introduite dans la science, a écrit RICHET, c'est comme une pierre qui tombe dans la mare aux grenouilles — les objections s'élèvent, multiples, âpres, souvent absurdes. »

Heureux encore les novateurs auxquels des critiques sont opposées ; ils peuvent alors y répondre et les réfuter ; mais plus perfide et plus redoutable est la tactique dont ils sont le plus fréquemment victimes, et qui étouffe leurs découvertes par la conspiration du silence, contre laquelle aucune défense n'est possible.

Cet ostracisme n'est point un fait d'exception ; bien peu de novateurs y échappent et l'on peut, sans hésiter, formuler cette règle générale que tout savant qui découvre un principe s'écartant du conformisme classique, est dans l'impossibilité de faire accepter ses idées, quelle que soit la rigueur des arguments qui en démontrent formellement l'exactitude.

QUELQUES REMARQUES SUR LES INVENTIONS LES DECOUVERTES ET LEURS AUTEURS

Les inventions et les découvertes, quelles qu'elles soient ne sont jamais entièrement originales ; elles sont invariablement précédées d'un certain nombre d'observations et de travaux que l'on qualifie de précurseurs, mais qui ont été insuffisants pour constituer un corps de doctrine ou pour devenir le point de départ d'applications constituant des progrès scientifiques, industriels ou autres.

C'est ce que l'on traduit par l'aphorisme : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ».

Cependant si les formules de ce genre, devenues fort banales par la fréquence de leur répétition, offrent bien une part de vérité, elles sont, en réalité, fort inexactes.

Si l'homme des siècles passés, celui qui voyageait en diligence, revenait sur la terre, il considérerait, certainement, la T.S.F., l'avion, l'automobile, le cinématographe, etc..., comme des choses nouvelles, sous l'astre du jour.

Toutes les antériorités se rapportant aux grandes découvertes restent dans l'ombre, souvent pendant des temps très longs. Elles demeurent à l'état d'ébauche, sans aucun profit pour l'Humanité, jusqu'au jour où un esprit clairvoyant ou génial parvient, par une mise au point définitive des perfectionnements nécessaires, à les mettre en valeur et à leur donner toute leur portée pratique.

Poussés par le désir d'étaler une érudition, en général bien fragile ou par une tendance, malheureusement assez fréquente, à dénigrer une gloire naissante dont on prend ombrage, certains esprits s'appliquent volontiers à dénicher des antériorités ou quelques faits rudimentaires, considérés comme tels, pour essayer de discréditer le novateur dont les découvertes commencent à être admises. C'est là une besogne critiquable parce qu'elle aggrave les difficultés déjà considérables auxquelles se heurte le savant en quête de progrès, et, fort souvent, mal-

veillante parce que les prétendues antériorités n'ont, la plupart du temps, qu'une bien minime importance ; elles témoignent seulement de l'insuffisance et du manque de clairvoyance de leurs auteurs. Le véritable inventeur est celui dont l'œuvre est le point de départ d'une suite de découvertes ou d'applications profitables à l'évolution de nos connaissances ou de nos entreprises, et, suivant l'heureuse expression de JANSEN, « le premier maillon d'une chaîne non interrompue ».

Cette image souffre cependant quelques exceptions. A droit notamment, au premier chef, à la qualité d'inventeur, celui qui a prévu les conséquences de sa découverte, lorsque celle-ci a été étouffée par la conspiration du silence.

C'est le cas de Jean DENYS, par exemple, qui résolut le problème de la transfusion du sang dès 1667, en la pratiquant avec succès, à plusieurs reprises. Mais cet expérimentateur n'était pas médecin, il était professeur de mathématiques et les docteurs de son temps ne voulurent pas admettre, comme nous le verrons plus loin, qu'un profane, non diplômé, puisse se permettre d'apporter un perfectionnement à l'art de guérir, dont ils prétendaient avoir le monopole. DENYS fut persécuté, et la transfusion enterrée pour deux cent cinquante ans !

Si, dans ces conditions, DENYS n'est pas le premier maillon d'une chaîne non interrompue, on doit le considérer néanmoins, comme un initiateur de la transfusion sanguine.

Par contre, nous nous refuserons à attribuer la qualité d'inventeur, et même de précurseur, à celui qui se sera borné à enregistrer des faits antérieurs à une découverte, sans en avoir aperçu l'importance.

LES CAUSES DE L'OSTRACISME DONT LES NOVATEURS SONT VICTIMES

Il n'est certes pas désirable que les théories nouvelles aient un accès trop facile et trop rapide dans nos connaissances classiques ; il ne faudrait pas, en les accueillant hâtivement, sans contrôle, sans examen approfondi, courir le risque d'introduire dans la science des notions erronées qui l'engageraient sur une route où elle pourrait s'égarer. C'est pour cela que la critique des grandes découvertes est souhaitable, comme l'a si heureusement montré A. GUENIOT dans une note présentée à l'Académie de Médecine en 1928, et à laquelle nous empruntons les passages suivants, en raison des enseignements qu'ils comportent :

« Il y a soixante et quelques années, écrit GUENIOT, quand on a commencé le creusement du Canal de Suez, les Anglais s'en montrèrent inquiets en même temps que fort enclins à déprécier la colossale entreprise. Ils la traitaient de chimère, répétant volontiers qu'elle était irréalisable, pleine de mécomptes et menacée des pires déboires ; que le sol instable du tracé et les sables mouvants du désert ne permettraient jamais de la mener à bonne fin ; que d'ailleurs la Mer Rouge avait un niveau très supérieur à celui de la Méditerranée, ses eaux envahiraient toute la région et causeraient une épouvantable catastrophe. (La différence de niveau, que l'on estimait à plusieurs mètres, n'était, en réalité, que de 25 centimètres.)

A ces sombres pronostics, ajoutons que, même en France, il ne manquait pas d'incrédules touchant le succès.

Pour répondre à ces prophètes de malheurs, que fit le grand Français DE LESSEPS, promoteur et chef de l'entreprise ? Il se mit à parcourir la France, don-

nant dans nos grandes villes des conférences pleines d'attrait, dans lesquelles, avec sa verve et sa belle humeur, il traitait de l'avenir du Canal, de la marche des travaux et des premières difficultés vaincues. « Les adversaires de notre œuvre, s'écriait-il, ne cessent de nous prédire toutes sortes de mécomptes ; ils ne savent qu'imaginer pour ébranler la confiance des souscripteurs. Eh bien, sachons-leur gré, quand même, de la peine qu'ils se donnent pour signaler des risques possibles, des fautes ou des échecs partiels, des difficultés imprévues. En tout cela, sans le vouloir, ils nous sont utiles, car leur critique nous épargne la création d'un service technique qui aurait le même objet. » Du rôle d'avertisseurs, en effet, ils s'acquittaient à merveille. Et toute l'assistance d'applaudit à ce coup de maître, à cette manière habile de tourner à son profit la contradiction.

Pour les grands inventeurs futurs qui seraient un jour aux prises avec la critique, n'y a-t-il pas là une suggestion bonne à retenir ? »

L'auteur conclut : « que la critique appliquée aux grandes découvertes et nouveautés médicales, est le plus souvent utile et même, en maintes conjonctures, nécessaire : soit pour ruiner les systèmes issus de conceptions erronées, soit pour dénoncer la caducité de certaines méthodes et provoquer leur remplacement par d'autres mieux appropriées, soit, enfin, pour donner plus de correction et d'éclat aux vraies découvertes qui marquent une avance dans la voie du progrès ».

GUENIOT fait justement remarquer que « la critique doit être à la fois compétente et loyale et que, quand elle offre ce double caractère, elle a droit à notre estime et même à notre gratitude, mais, en dehors de celle-là, qui est vraie, la saine critique, il y a la critique hargneuse, la critique jalouse, la critique intéressée, la critique hostile, qui tranche sans examen et sans preuve. Ce sont ces critiques qui déparent la fonction ».

Si déplaisantes que soient ces dernières, elles ont, parfois, une certaine utilité.

Lorsque le novateur parvient à en triompher, il sort grandi du débat, sa notoriété s'accroît et sa personnalité apparaît plus attachante et plus sympathique. C'est ce qui est arrivé à PASTEUR ; c'est d'ailleurs là une exception.

La critique bienveillante est tellement rare qu'on a de la peine à en trouver des exemples ; celle qui est loyale et mesurée est déjà exceptionnelle, car presque toujours cette critique n'est que la manifestation de sa bassesse, trop fréquente, des sentiments humains.

Mais la tactique qui, à l'égard des novateurs, prime ces agissements, plus redoutable que les objections aussi malveillantes qu'elles puissent leur être opposées, est le silence concerté qui étouffe purement et simplement, et sans recours, l'invention ou la découverte, la plupart du temps pendant de longues années, au point que ces novateurs meurent méconnus, dans le plus grand nombre de cas, parfois dans la misère, n'ayant pu tirer aucun profit, moral ou matériel, de leurs conceptions géniales.

Quelles sont donc les raisons pour lesquelles les plus illustres penseurs, les animateurs qui ont le plus contribué aux progrès de la science ont été ainsi, de tout temps, l'objet de pires injustices ? Pourquoi sont-ils demeurés méconnus, quand ils n'ont pas été persécutés ? Les causes de l'ostracisme qui les a toujours frappés, de la méchanceté et de l'hostilité dont ils ont été victimes, sont multiples.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET SATELLITES ARTIFICIELS

PAR CHARLES GARREAU

Dans les cinq premiers numéros de notre revue, nous avons donné toutes les preuves de l'existence de ces « objets » célestes inconnus qui sont des engins de provenance extra-terrestre.

Charles GARREAU, auteur de l'instructif ouvrage malheureusement épuisé « ALERTE DANS LE CIEI », a bien voulu faire le point des principaux faits qui se sont déroulés depuis le lancement du premier satellite artificiel terrestre. De significatives corrélations sont à signaler ; en effet, lors de chaque lancement de satellite, une période de recrudescence de ces « objets » est à noter. La plupart des gens pensent que la question des « soucoupes volantes » était un canular, puisque « on n'en parle plus ». C'est faux. Pour se faire une opinion exacte, il ne faut pas se contenter de la lecture d'un unique journal local, mais de l'ensemble de la presse, ainsi que de celle spécialisée sur ce sujet. Or, Charles GARREAU est tout particulièrement bien placé pour cela.

Sommes-nous espionnés par d'autres planètes ? Au moment où l'homme s'appête à conquérir l'espace, va-t-il découvrir que d'autres l'ont fait avant lui ? A la suite de toute une série d'informations il n'est pas possible d'éluider cette question plus longtemps, question que les spécialistes des « Soucoupes Volantes » avaient posée dès 1948.

Car, un peu partout dans le monde, les mystérieux engins réapparaissent. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais elle est si nette qu'elle mérite d'être relevée : depuis le lancement de Spoutnik I, le 3 octobre 1957, de la fusée américaine « Far Side » à plus de 6.000 km d'altitude le 21 octobre 1957, puis de tous les autres satellites, les apparitions de « Mystérieux Objets Célestes » se multiplient sur tous les points du globe. Radaristes, astronomes, pilotes de chasse, sont témoins des évolutions inexplicables d'objets volants non identifiés. Tout se passe comme si le remuement céleste provoqué par les Russes et les Américains dans leur course à l'espace avait provoqué l'alerte générale parmi des êtres venus nous surveiller d'un autre monde, à bord de mystérieux astronefs. Fiction ou inquiétante réalité ? Qu'on en juge :

PREMIER EVENEMENT COSMIQUE : LE LANCEMENT DE SPOUTNIK I

Le 3 octobre 1957, les Russes mettent en orbite le premier satellite terrestre : Spoutnik I. Le 21 octobre, c'est la fusée américaine « Far Side » qui grimpe à 6.000 km d'altitude. Quatre jours plus tard, première vague de « M. O. C. ».

Le 25 octobre 1957, un objet non identifié qui survole la base anglaise de Gaydon, dans le Warwickshire, où sont basés les bombardiers atomiques anglais les plus modernes, est pris

en chasse par un « Météor ». L'engin s'éloigne à grande vitesse dès que l'avion s'approche. La R.A.F. a ouvert une enquête. « La chose semble sérieuse », estiment les experts.

Le 30 octobre 1957, dans le Jura, à Longchaumois, un ménage d'instituteurs aperçoit en pleine nuit un engin énorme, dégageant « une lueur aussi intense qu'un incendie », qui évolue au ras du sol pendant plusieurs minutes, puis s'élève à grande vitesse.

Le 2 novembre 1957, au-dessus de Johannesburg, deux chasseurs à réaction montent jusqu'à 15.000 mètres pour essayer d'intercepter deux objets mystérieux qui avaient la forme de disques et reflétaient les rayons du soleil. Mais les engins étaient nettement plus haut, hors de portée.

Le 3 novembre 1957, un engin lumineux ovoïde de 60 mètres de long (apparemment du même type, ou le même que celui vu dans le Jura) sème la panique dans l'ouest du Texas. A dix mille kilomètres de distance, les témoins retrouvent les mêmes expressions : « Lueur intense d'un violent incendie ».

Le même soir, au-dessus de Paris, deux disques mènent une étrange sarabande avant de disparaître dans la nuit.

Et, à la même heure, Spoutnik II prend son vol.

Le 4 novembre 1957, à proximité du terrain d'essais des White Sands, aux U.S.A., deux patrouilles de police aperçoivent à leur tour un objet lumineux de 60 mètres de long et de 20 mètres de diamètre.

Le 5 novembre 1957, en Australie et au Chili, les astronomes observent un objet lumineux qui se déplace à grande vitesse en changeant fréquemment d'altitude, s'immobilisant parfois, ou décrivant de vastes cercles avant de s'éloigner à grande vitesse.

Le 8 novembre 1957, c'est au-dessus de Marcoule, de Toulouse et de Bordeaux que le même phénomène se déroule. A Toulouse, un astronome de l'Observatoire National, M. CHAPUIS, en suit les évolutions pendant cinq minutes. Voici son récit : « Il était entre 18 h. 35 et 18 h. 40. Le ciel était exceptionnellement clair à ce moment, dans un passage débarrassé de brume et de nuages. J'observais le ciel avec une lunette grossissant trente fois, quand je vis soudain apparaître un objet de forme elliptique. Cet objet, extrêmement brillant, à peu près de l'éclat de Vénus, surgit au bout de ma lunette, dans la direction ouest-nord-ouest, à quelque 30 ou 35 degrés au-dessus de l'horizon. L'objet se dirigeait à la vitesse de 1 degré par minute de temps dans la direction où le soleil venait de se coucher. Brusquement, il décrivit deux boucles très larges et repartit dans le sens opposé à celui de sa marche initiale. Disparaissant un peu plus loin, le même engin réapparut trente secondes plus tard, se déplaçant cette fois dans une direction perpendiculaire pour s'enfoncer bientôt dans la pénombre, et échapper à tout contrôle. La durée totale de l'observation fut de 4 minutes 30 secondes ».

M. CHAPUIS, dont les réactions sont purement scientifiques, a parfaitement suivi les évolutions de l'étrange objet qui circulait, estime-t-il, à la limite exacte de la zone d'ombre où était plongée la Terre, et la zone de lumière baignée des rayons du soleil. De là, sa disparition qui pouvait n'être que le retour dans la zone d'ombre au cours de ses évolutions. Pendant deux jours, avec ses collègues de l'Observatoire, M. CHAPUIS se livra à des calculs serrés pour déterminer les caractéris-

(suite page 7)



Dans le passé le plus lointain, le fanatisme religieux a poursuivi de sa haine féroce ceux qui se sont permis d'émettre des opinions en contradiction avec les textes de l'Écriture.

GALILEE, KEPLER, Bernard PALISSY, Roger BACON, ont été emprisonnés, CAMPANELLA mis sept fois à la torture par les Inquisiteurs, Giordano BRUNO, Michel SERVET, Etienne DOLET, VANINI, brûlés vifs ; RAMUS, massacré ; Olivier DE SERRES, Nicolas LEMERY, Denis PAPIN, persécutés, etc...

Gaston TISSANDIER écrit à ce sujet : « Pendant tout le moyen âge, la science asservie obéit à la scolastique, à cette philosophie bornée qui consiste à ne considérer comme vrai que ce qui est admis par l'Église ou enseigné par les maîtres soumis à sa foi. Aujourd'hui, la science proclame ses vérités

en toute liberté ; un novateur détruira facilement l'édifice d'une théorie admise, s'il se présente armé d'un fait qui est incompatible avec cette théorie ».

Hélas ! combien cette opinion est peu conforme à la réalité !

Dans les temps qui ont suivi le moyen âge, si les malheureux inventeurs n'ont été ni emprisonnés, ni livrés au bûcher, ils n'en ont pas moins été persécutés, ils ne se sont plus trouvés aux prises avec l'Inquisition, mais avec l'incompréhension de leurs compatriotes et surtout avec les basses passions humaines : l'envie, la jalousie, l'amour-propre excessif, l'ignorance, les intérêts personnels, tous sentiments générateurs de la haine, qui leur ont constamment barré la route.

Lorsque des acquisitions nouvelles sont en contradiction avec les dogmes ou lorsqu'elles viennent gêner les intérêts particuliers des Grands du jour, lorsqu'elles contrarient seulement leur vanité ou leur orgueilleux amour-propre, on peut compter que tous les obstacles leur seront opposés, quelle que soit la valeur des arguments qui en démontrent l'exactitude et la haute portée.

Or, précisément, presque toutes les innovations consistent à réformer les notions jusque-là admises. Bien peu de ces découvertes échappent ainsi à la vindicte des personnages officiels qui doivent leur situation à la pratique des doctrines classiques.

La mentalité de l'homme est ainsi faite que le grand mobile de ses actions est l'intérêt personnel, devant lequel s'effacent trop souvent la raison, la bonne foi et la loyauté.

Les idées nouvelles et les découvertes, même les plus mémorables, éprouvent, de ce fait, les plus grandes difficultés à être introduites socialement dans le patrimoine de nos connaissances, et il est fort curieux de constater que les délais nécessaires à leur admission présentent un certain caractère de fixité d'une trentaine d'années environ.

Ce nombre trente que l'on retrouve dans la plupart des rythmes sociaux correspond précisément à une génération.

HERODOTE tenait déjà des prêtres égyptiens qu'un siècle embrasse trois générations viriles.

Les recherches généalogiques d'Ottokar LAURENZ et plus récemment d'Eugène RITTER, ont établi que le rythme de trente ans est très apparent dans la vie des familles à descendance masculine.

Dans un mémoire présenté le 12 août 1922 à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, RITTER a établi que cette durée oscille autour de 33 ans, pour une génération masculine, et de 28 ans pour une génération féminine. Et ces constatations confirment magistralement ce qu'a écrit BROCA et que nous avons déjà rappelé dans la préface de cet ouvrage.

« Une vérité, dressée à l'encontre des préjugés de nos maîtres n'a aucun moyen de vaincre leur hostilité ; il n'y a ni raisonnements, ni faits qui vailent. Les novateurs doivent s'y résigner et attendre l'arrivée de cette alliée, comme les Russes attendirent l'arrivée du général Hiver. »

(à suivre)

Avez-vous lu :

MYSTÈRIEUX OBJETS CELESTES

d'Aimé Mielbel

Tout au long des pages, l'auteur nous dévoile sa sensationnelle découverte qui a ouvert les yeux à de nombreux scientifiques. Un ouvrage capital sur cette importante question !

FRANCO : 19,35 FN

LES INQUIÉTUDES DE NOTRE SIÈCLE

NOTRE AVENIR, LE DANGER ATOMIQUE D'APRÈS L'APOCALYPSE, LES PRÉDICTIONS,
NOSTRADAMUS, LA GRANDE PYRAMIDE, LES CYCLES MARQUANT LE TEMPS DE LA FIN

par **Joseph ANDRÉ**

Faisant suite à son étude du précédent numéro, nous publions aujourd'hui un très important document de notre dévoué collaborateur, M. Joseph ANDRÉ, dans lequel celui-ci poursuit l'analyse de notre avenir en considérant divers documents et études qui nous permettent cette plongée vers une époque proche.

Si cet avenir est sombre, très sombre, souvenons-nous cependant toujours qu'il l'est par notre propre faute, parce que nous abandonnons tout ce qui permettrait la régénération de notre humanité, et que nous violons sans cesse les Lois de la Vie. Les prophéties ne sont pas fatales, et il ne tient qu'à nous d'empêcher la réalisation de ces graves événements. Sachons aussi que par-delà les ténèbres de notre époque, l'événement phare, capital, est en vue : une aube nouvelle s'annonce avec le retour du CHRIST, et il est bien possible que les manifestations des « mystérieux objets célestes » aient un lien avec cette nouvelle venue qui va clore notre ère.

Où en sommes-nous à l'époque où nous vivons ? C'est une grave question à laquelle nous pouvons sans doute répondre. Les passions humaines se déchainent comme aux siècles passés. Quelle supériorité avons-nous acquise dans l'ordre moral, le premier et le plus important de tous ? Aucune, car, comme le disait, il y a près d'un siècle, B. DE PUCHESSE : « Les générations actuelles, dans l'éternelle lutte du bien et du mal, s'efforcent-elles plus vivement de remonter la pente de leurs mauvais penchants ? Les rapports judiciaires constatent-ils que les délits, les crises, les récidives aient diminué dans une considérable proportion ? Des forfaits inouis naguère troublaient le monde. Au fond des masses fermentent toujours les plus terribles passions. Les multitudes obéissent aux mêmes instincts brutaux et les mêmes fureurs bestiales les enivrent. Le pillage, le meurtre, le sang, n'ont pas cessé sur elles leur séduction. Les révolutions ont toujours les têtes sanglantes au bout de leurs piques et font leur jouet des membres mutilés de leurs victimes. La passion de jouir à tout titre, à tout prix est de plus en plus irrésistible ! »

Et le monde semblerait chaque jour près de périr si les digues qui, par de si légers obstacles, retiennent le flot destructeur, étaient un instant levées... »

« Nature humaine, malgré tes courtisans comme malgré tes détracteurs, tu seras toujours la même, capable du bien comme du mal, du dévouement comme de la lâcheté, tantôt accomplissant des actes héroïques, tantôt esclaves des appétits les plus honteux, tour à tour angélique ou infernale, victorieuse ou subjuguée ! Car ce n'est pas le repos du triomphe, c'est la lutte elle-même qui est ta gloire et ta vie ! »

Que dirait ce sage philosophe s'il vivait à notre époque ? Il serait scandalisé en contemplant le spectacle du monde actuel. Il comprendrait que l'Humanité ne fait que tourner dans le même cercle et n'avance pas au point de vue moral où la barbarie persiste et domine la raison. La perfectibilité et la félicité n'existent pas sur cette terre qui ne sera jamais, comme le disait LEIBNITZ, « qu'un sépulcre blanchi entre deux mystères ».

La voie du progrès semble cependant ouverte devant nous. Mais la nature humaine ne la voit que dans un sens. « Qu'on parcoure les annales du genre humain depuis leur origine, nous dit le même auteur cité ci-dessus ; qu'on examine l'état physique, intellectuel et moral de l'homme aux diverses époques histo-

riques, et l'on jugera le caractère réel de cette progression continue, attribuée par quelques-uns à l'Humanité. Partout où a passé l'homme, on trouvera la lutte, la victoire, les défaites. Les épreuves seront diverses, la somme des biens et des maux mêlés comme le jeu de l'intelligence et de la liberté mais aussi les résultats incertains et les succès balancés. Là même où les utopistes proclameront le but atteint et le salueront au nom du progrès, souvent l'expérience des anciens l'appelle « décadence et dégradation. »

C'est que les faits, sous leurs multiples et variables aspects, refusent de se prêter à tout système rigoureux et absolu. Sans doute, au point de vue matériel, dans le monde physique et dans le domaine des sciences mathématiques et expérimentales, nous avons vu s'accomplir de nos jours des phénomènes merveilleux. Par de magnifiques inventions auxquelles nous nous empressons de rendre hommage, les conditions corporelles de l'existence ont été heureusement modifiées. »

Si le bien-être a augmenté, si quelques maux ont été adoucis et d'autres ont disparu, « sommes-nous, en définitive, plus forts, plus vigoureux, mieux constitués ? Qu'avons-nous gagné en énergie, en résistance, en vitalité ? Demandons-le à nos pères, et, sans remonter jusqu'aux puissants effets de la nature primitive, osons prétendre que, sous le rapport de la vigueur corporelle nous soyons au niveau de nos aïeux d'il y a seulement cinq ou six siècles ou que les populations abâtardies de nos cités manufacturières égalent les robustes paysans des âges plus grossiers ! »

Malgré tous les progrès matériels vers un industrialisme plus perfectionné, l'individu, poursuit l'auteur, est toujours le même ; il s'avance incessamment, à travers des jours trop nombreux de souffrance, vers l'inévitable sépulcre !

Il est évident que si nos facultés se sont développées, si nos vues sont plus justes sur certains phénomènes, nous vivons toujours une époque où le désordre règne, où les idéologies se combattent, où deux blocs luttent pour la suprématie mondiale : cette utopie qui peut, à l'ère atomique où nous vivons, nous mener vers l'abîme et la destruction totale de la planète !

Nous vivons une époque qui a commencé depuis des siècles et qui forme une suite ininterrompue d'apocalypses et qui entre dans sa phase la plus terrible !

Jetons un coup d'œil sur cette révélation de l'Apocalypse de base, c'est-à-dire de la plus ancienne, qui donne la clé de toutes les autres. Nous comprendrons que nous vivons actuellement le cycle qui suit celui de Rome, ce carrefour de la Civilisation, car, comme le proclame un dicton : « tous les chemins mènent à Rome ». Celui que l'on dénomme ainsi va de l'an 1 à 1940. Essayons de l'interpréter. La période marquée du 6^e sceau (chap. VII), c'est l'apothéose du Christianisme. Et l'ouverture du 7^e sceau est marquée d'un arrêt, un silence, puis une régression dans la civilisation suivie du premier triomphe de la Chrétienté ; et nous arrivons ensuite à la période

barbare... Alors l'Humanité entre dans une voie nouvelle : celle qui est marquée par la 7^e trompette : la voie de la Renaissance, du repentir et de l'amour. Mais, les 4 anges suivent... Ce n'est donc qu'une illusion ! car nous sommes replongés dans les ténèbres de l'iniquité, ou plutôt, notre époque dite moderne correspond aux 5^e et 6^e anges. Période terrible, renaissance alchimique sous l'étiquette de la Science Atomique, bouleversant les idées et aussi la marche de la civilisation...

Comme le dit Albert MONTHEUX, dans son œuvre sur l'Apocalypse : « Au zénith du cycle de Rome on voit : DANTE (l'idéalisme intégral), SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (la Fraternité vécue), les Croisades (rapprochement de l'Occident vers l'Orient), le Serment des Trois Suisses (solidarité des Nations). Selon cet auteur, VIRGILE aurait prévu notre cycle qui, débutant par le CHRIST, se terminera vers l'an 2.000. Et c'est aussi cette ère adamique inscrite dans la Grande Pyramide qui y aboutit : la chronologie de ce monument s'arrête à cette date. Mais, dès 1940 s'ouvre un autre cycle, dans lequel, selon A. MONTHEUX, doivent se répéter ou se reproduire des événements du même ordre que ceux du cycle de Rome. M. LEADBETER y voit la fondation d'une communauté d'initiés. Et ce cycle secondaire coïnciderait à l'Antéchrist, cet obstacle qu'il faut renverser. Et « l'étoile qui tombe du Ciel », selon A. MONTHEUX, révèle le néo-paganisme, un revirement contre la Chrétienté et, sans doute, celui des Musulmans et de la race Jaune. « L'ange ouvre le puits de l'abîme », ce qui marque la fin du cycle, le point mort, la chute des ambitions humaines, toujours selon le même auteur... Et c'est bien ces révolutions, ces haines de classes, ces guerres qui se succèdent depuis 1914, hélas ! et qui ont abouti à la formation de deux blocs antagonistes, l'U.R.S.S. et l'U.S.A.

Qu'advient-il de tout cela ? Pouvons-nous espérer un changement avantageux dans la société ? Oui, affirmait A. MONTHEUX, en 1921... Et Constant DESQUIER, dans « La Marche des Civilisations », nous affirme que l'Orient et l'Occident s'uniront, alliant la Science à la Sagesse ! Serait-ce possible ? L'époque du machinisme et de l'énergie atomique semble présager le contraire...

Mon excellent et distingué confrère et ami, M. R. GARCET, a retracé dans son œuvre magistrale sur « Les Apocalypses » cinquante siècles d'Histoire. Il démontre qu'il y a deux cycles ou plutôt deux sens réglés par un ordre qui nous conduit à cette date capitale 1964, de la plus haute importance, laquelle correspond à celle de — 538 av. J.C. (Babylone).

M. DESQUIER fait débiter l'ère atomique en 1945 et, à notre avis, la découverte de l'électron en 1895 marquait le prélude de l'Apocalypse moderne. Et si les étapes de cette période étaient aussi longues comme durée que celle qui aurait débuté en — 11502 avant J.C., date du premier déluge dit de Ma ou Mû (où le continent de Mû ou Lémurie disparut entièrement sous les flots de l'Océan Pacifique, en

Angèle L'HERMITE
L'ÈRE ATOMIQUE
ET
LES PROPHETIES

Franco : 7,50 Fr. N

LA LUNE CETTE INCONNUE (suite et fin)

par Joseph ANDRÉ

Voici la fin du document plein d'intérêt de l'opiniâtre chercheur, M. Joseph ANDRÉ ; rappelons qu'en matière de radiesthésie, ses succès atteignent un pourcentage de l'ordre de 85 %. C'est pourquoi nous tenons à prendre date et publions cette étude avant que l'homme ait foulé le sol lunaire.

Mais que font les Sélénites ? Comment vivent-ils ? Il est difficile de le savoir, certes, car leur atmosphère confinée au fond de ces dépressions profondes ne permettrait peut-être pas à un être humain de vivre. Mais ce qui m'a intrigué, c'est que j'ai trouvé des prolongements de ces routes sous forme de tunnels aboutissant à des points souterrains précis où la vie semble plus intense qu'au fond de l'espace visible de ces basses plaines constituées par le fond des cratères. Ainsi les Sélénites communiquent souterrainement d'un cratère à l'autre et, de plus, ils captent les sources souterraines qui se trouvent sur leurs trajets. Mais je n'ai pas vu de grandes étendues d'eau et le bateau imaginé par M. DE GRAFFIGNY pour naviguer sur les mers de la Lune appartient au roman et à l'imagination, à moins qu'il n'existe de grands cours d'eau souterrains que je n'ai pas réussi à repérer.

L'avenir nous dira si nos vues sont justes. Et, pour édifier le lecteur, nous avons reproduit ici les cratères jumeaux de Messier et celui de Copernic. Un examen rapide nous édifiera et nous donnera une idée de ce qui existe dans notre satellite dont les études futures peuvent nous réserver d'autres surprises !

Dans la première figure représentant le cratère de Copernic, nous avons indiqué par les lettres A B C D des concentrations vitales où se situent probablement des agglomérations ou des groupes d'habitations. Dans le fond du cirque on voit quelques pics qui se dressent, et vers le milieu une route qui traverse cette vaste plaine. Là, x y représentent la partie visible au télescope qui apparaît comme une faille dans le fond du cratère, et, par un trait double et en pointillé, nous avons figuré les routes ou tunnels souterrains révélés par nos prospections. On

voit à droite en x la division en deux routes, l'une gravissant les pentes et se dirigeant vers A ; l'autre prenant une direction dans un sens opposé et desservant l'agglomération B. La route principale du point y se dirige vers C puis D où elle aboutit. Ce cirque présente des bords abrupts et escarpés dont l'ombre épaisse se projette des deux côtés, mais dans le voisinage de B et vers le point de formation des deux voies les pentes sont plus douces bien qu'elles soient constituées de bancs rocheux et de nombreux pics arrondis et plus affaîssés que ceux des autres pentes. La forme de ces éléments orographiques ferait penser à un immense et extraordinaire phénomène d'érosion ou à un lent travail des eaux analogue à celui qui forme dans les grottes les stalactites et les stalagmites, mais à cause de leur situation aérienne, nous ne pouvons l'affirmer, bien qu'il y ait une analogie frappante entre la plupart des pics lunaires et les formations en aiguilles de nos grottes. On m'objectera que dans nos montagnes aussi il y a des formes de pics caractéristiques et semblables. Mais, quoi qu'il en soit, ces formes, sur terre comme sur la Lune, sont dues à l'action combinée des éléments : l'eau, l'atmosphère qui ont agi et façonné ainsi les rochers grâce à des variations brusques et des écarts considérables de température.

Dans notre deuxième figure, nous avons reproduit les cratères Messier : le premier (celui de gauche) a une forme presque carrée aux bords arrondis ; le second (celui de droite) est de forme ovale. Ces deux cratères forment des excavations très profondes creusées dans des cônes presque à pic et très abrupts : il n'y a qu'à remarquer l'ombre qu'ils projettent à droite pour en juger. Au télescope ils ont l'aspect de deux trous noirs, alors que celui de Copernic présente un fond très clair.

Ces deux petits cratères sont traversés par une route commune qui les relie par un tunnel et permet la communication entre les agglomérations A et B et elles se prolongent au-delà. Nous avons indiqué cette route par un double trait pointillé car tout cela est caché à nos yeux alors que dans le fond du cirque de Copernic nous avons ce privilège de remarquer cette voie où le romancier Paul D'IVOI, comme nous venons de le dire, fait circuler un point dont le déplacement intrigue fort ceux qui l'observent.

Toutes ces considérations étonnantes ne sont pas faites pour nous surprendre, car nous n'avons qu'à remarquer d'autres astres, d'autres planètes. Nous verrons que chacun d'eux, même si l'on n'observe que les planètes de notre système solaire, sont différents. Chaque planète a un aspect différent, caractéristique, et chacune d'elles nous pose des problèmes à résoudre ! Chacune a ses énigmes, car aucune ne ressemble exactement à notre Terre. Vénus, certes, est celle qui se rapproche le plus de la Terre comme aspect. L'étoile du Berger, disent les poètes, est notre sœur, notre amie... et c'est sans doute pour cela qu'elle nous ressemble un peu. En astrologie les symboles sont les mêmes, mais la position de la croix est inversée, ce qui indique leur dualité : l'une est positive, l'autre négative. Sans doute les Anciens l'ont bien compris et ils connaissaient ces analogies que leurs symboles nous révèlent. Mais nous n'irons pas plus loin dans cette voie. Nous pensons en avoir assez dit sur notre satellite, ce compagnon de l'espace qui nous accompagne dans notre course sidérale. Nous sommes encore des ignorants. Puisse ce que nous avons dit faire réfléchir bien des humains et leur faire comprendre que de là-haut des êtres pensants nous observent, et s'ils

(suite page 7)



laissant subsister que l'Australie et les îles océaniques) le règne actuel atteindrait l'an 4000, si on fixe son début à 1940 d'après A. MONTHEUX ! Mais rien ne semble présager une telle lenteur des événements, au contraire ils se précipitent : la science de l'atome a progressé d'une façon foudroyante au cours de ce siècle, surtout depuis la 2^e guerre mondiale, ce qui est inquiétant pour l'Humanité !

La Chine communiste a supprimé un ordre religieux... Cet événement important, d'après la science des cycles, peut se rattacher à ceux de la période 1309-1377 où les papes, menacés dans leurs Etats, vinrent s'installer en Avignon sous la protection des rois de France. Un événement semblable vient de se produire au Tibet... Le Dalai-Lama a fui, et cependant, en 1640, l'Empereur de Chine avait reconnu le Dalai-Lama chef du Bouddhisme et instaurait le Lamaïsme... De même Pie IX fut chassé de sa capitale en 1848 et, en 1867, l'Italie s'empara des Etats pontificaux... Actuellement, cela a changé : Jean XXIII siège et son avènement donne raison aux prophéties et notamment à celle des Papes dite de saint Maluchie, qui fut formulée en 1595.

En effet, depuis Grégoire XIV, tous les papes ont constaté l'exactitude de cette célèbre prophétie... Mais, nous approchons de la Fin des Temps où l'Eglise sera menacée tout comme le Lamaïsme l'est actuellement... Le bouddhisme dont il est issu et qui est la religion la plus importante de l'Inde, s'inquiète de ces événements graves qui sapent la religion... Quand viendra la persécution finale annoncée par la prophétie des Papes ? Nous ne pouvons le prévoir, et cependant la Grande Pyramide nous indique dans sa chronologie une date exceptionnelle qui peut avoir une relation avec des événements de cet ordre. C'est 1960, date où l'évolution de l'Humanité atteint le plan dit d'Harmonie divine qui traverse la Chambre du Roi où se déroule depuis 1939 la « ronde

des Nations » ! Mais comme il y a eu un décalage entre la date d'entrée dans la Chambre du Roi marqué par 1937 et le début de la 2^e guerre mondiale, il se pourrait que la date de 1960 soit dépassée.

Il est temps de se rappeler les paroles qui terminent la prophétie des Papes. Les voici : « Lors de la persécution finale de la Sainte Eglise Romaine, régnera Pierre Romain qui conduira le troupeau au milieu de nombreuses tribulations ; quand celles-ci seront terminées, la Cité aux 7 collines sera détruite et le Juge redoutable jugera son peuple ».

Mais ayons confiance et espoir en l'avenir : il y a des chances pour que la date de 1960 de la Pyramide soit dépassée et qu'elle ne marque que le *Prélude*. S'il y avait entre ces faits une analogie avec la découverte de l'atome et le début de l'ère atomique, nous aurions encore un *demi-siècle à attendre*. Tant mieux ! mais la force et l'habileté qui règnent en maîtresses en ce monde, peuvent en décider autrement. Si nous étions en harmonie avec le grand ordre universel, nous n'aurions rien à craindre... Mais, le pays des « Dieux vivants » est menacé... Déjà, en 1958, une rébellion avait ébranlé le « Toit du Monde », le Tibet... En 1958 également la France se réveillait soudain sous la 5^e République... A l'Occident le réveil d'un peuple, à l'Occident l'agonie d'un peuple spirituel... Ce sont des événements graves auxquels il faut songer... Nous arrivons à la Fin des Temps... Qui, à ce moment-là, pourra sauver l'Humanité ? Y aura-t-il des hommes de bonne volonté pouvant le faire ? Non ; nous ne devons rien espérer des humains guidés uniquement par leurs folles ambitions. Certaines prophéties et notamment NOSTRADAMUS nous parlent (1) des « signes et des feux du ciel » et des « vaisseaux de l'espace ». Elles nous font songer à une autre porte de salut qui viendrait des êtres interplanétaires, de ces mystérieux voyageurs qui nous observent de leurs soucoupes volantes... Leurs actes, leur conduite, leur façon d'opérer, qui intri-

quent tant l'opinion, démontrent vis-à-vis de nous non des intentions belliqueuses, mais pacifiques... Ils nous surveillent constamment depuis l'éclatement de la première bombe atomique sur Hiroshima et ils s'inquiètent avec raison de ces folies humaines qui mettent en danger la vie de notre planète et peuvent créer des perturbations dans l'Univers sidéral. Ces êtres interplanétaires dont l'évolution scientifique et morale est bien supérieure à la nôtre, ne nous veulent que du bien. Dans le cas contraire, avec les puissants moyens dont ils disposent, ils se seraient déjà rués sur nous pour nous anéantir. Mais au contraire, leurs sentiments ne peuvent être qu'humanitaires et pacifiques et leur venue un signal, une sorte d'avertissement dont nous devrions tenir compte... Celle-ci marquerait-elle le *prélude du retour du CHRIST* prévu par plusieurs prophéties ? Nous n'en doutons pas car il y a des choses si incroyables en ce monde, que nous pouvons nous attendre à tout ! Qui aurait prévu, il y a un demi-siècle, la possibilité d'une destruction totale par la bombe atomique ? Et nous ne parlons pas d'autres réalisations scientifiques que des savants ne soupçonnaient pas et les rangeaient dans le domaine des utopies ! Serait-il impossible que ce retour de JESUS ait lieu en soucoupe volante ? Nous sommes tentés de le croire, de le penser tout au moins, car beaucoup de faits nous dépassent ! Il y a deux ou trois ans une prédiction du retour de JESUS a été publiée par un éditeur italien sous forme de carte postale illustrée d'une gravure significative qui nous montre l'Europe amputée de certaines contrées et, notamment, des îles britanniques !

Ayons donc confiance en cette porte de salut car toutes les apparitions de ces engins volants préparent, sans nul doute, cette venue du Sauveur qui fera suite et mettra un terme à l'effroyable tuerie qui se prépare. (A suivre.)

(1) Il est aussi question de la venue du Grand Monarque qui rétablirait l'ordre et ferait régner la Paix.

CONNAIT-ON BIEN LE MECANISME DU COUPLE TERRE-LUNE ?

par **LE RAISONNEUR**

Nous continuons la publication des intéressants et judicieux articles de notre collaborateur, qui nous amènent à réfléchir sur des questions qui en valent la peine. Ce chercheur met en relief les éléments propres à démontrer les faiblesses des conformistes dans ce domaine.

On est en droit d'en douter, car, si quelques ouvrages d'astronomie mentionnent le festonnage de l'orbite terrestre, dû à la rotation du couple Terre-Lune (fig. 1) ; par contre, aucun d'eux ne relate l'incidence qui doit découler de l'inclinaison du plan de l'orbite lunaire sur celui de l'écliptique.

Si la Lune tournait sur le même plan que la Terre, cela provoquerait une éclipse de Lune et de Soleil à chaque lunaison ; mais il y aurait uniquement un festonnage plat de l'orbite terrestre.

Or, l'orbite lunaire, on le sait, fait un angle de 5 degrés avec celle de la Terre (fig. 2) ; ce qui raréfie les éclipses, mais qui doit aussi produire une ondulation de l'orbite terrestre, sur la tranche ; à la façon d'une tôle ondulée.

Du reste, on nous spécifie bien, que la Lune passe alternativement au-dessus et au-dessous du plan de l'orbite terrestre. Et on nous dit aussi que Terre et Lune tournent en couple sur leur centre de gravité commun ; ni plus ni moins qu'un manège.

Seulement, si l'inclinaison dudit manège fait passer la Lune, tantôt au-dessus, tantôt au-dessous du plan de l'écliptique, il doit en être de même pour la Terre ! Sinon, pourrait-on parler de rotation en couple ?

Certes, pour notre globe, l'effet est moins marquant, attendu que le centre de gravité commun se trouve de son côté, et même en son intérieur ; voir c. d. g. (fig. 3) ; pourtant, il ne faut pas conclure que c'est là vouloir couper un cheveu en quatre !...

Car, non seulement les écarts qui en résultent ne sont pas négligeables, mais de plus pour bien comprendre le mécanisme du système, il est important de ne rien laisser de côté.

Si la Terre a bien un mouvement homologue à celui de la Lune, le centre terrestre s'élève ou s'abaisse de part et d'autre de la ligne orbitale, de quelque 450 km.

M'est avis qu'un tel écart doit être fort sensible sur les observations de parallaxe de certains astres !

Nos astronomes devraient bien s'en assurer.

A priori, j'ai quelque peine à admettre cette sorte d'oscillation, perpendiculaire au plan de l'écliptique. Tout cela fait bien des mouvements pour une telle masse. Néanmoins, s'il y a bien rotation en couple, il faut qu'il en soit ainsi.

Toutefois, une rotation en couple ne paraît pas incompatible avec une Terre orbitant sur un plan uniforme. Seulement alors, c'est le c. d. g. du couple qui passe alternativement dessus et dessous le plan de l'écliptique, tel qu'en B et C (fig. 3).

Mécaniquement parlant, faut-il trouver cela plus satisfaisant ?

Le mieux serait que les astronomes veuillent bien nous renseigner.

La question en vaut la peine ; car, si c'est la Terre qui oscille, c'est qu'il s'agit bien d'une rotation en couple, avec toute la rigidité d'un vrai manège.

Par contre, si c'est le c. d. g., cela n'a plus

rien à voir avec une rotation en couple au sens propre.

Dans ce cas là, le festonnage plan (fig. 1), provient des petites variations de vitesse de notre globe, découlant du tirage centrifuge lunaire.

En A (fig. 1) la Lune ralentit un tant soit peu la Terre, ce qui amorce un rapprochement vers le Soleil et donne la position B.

En C, au contraire, la Lune accélère un tantinet notre globe ; il tend donc à s'échapper, ce qui donne la position D ; puis le cycle recommence.

Cela donne toutes les apparences d'une rotation en couple, mais n'en est pas une.

Dans ces conditions, c'est le champ de force centripète du Soleil qui produit le festonnage ; qui « amplifie » peut-on dire, la faible action de la Lune.

Et je vois même là, une raison très valable d'ENTRETIEN de la translation de la Lune autour de la Terre...

Quand on fait tourner une fronde, sitôt qu'elle est élançée, la main ne donne plus une impulsion circulaire. La main n'a plus qu'un petit mouvement RECTILIGNE de va et vient. On accélère la fronde de plus en plus, simplement par un petit tirage de rappel vers soi, à chaque tour...

Eh bien, je suis persuadé que la translation lunaire relève du même processus.

La fronde, c'est la Lune ; la main, c'est la Terre ; et l'énergie est celle du champ solaire.

Chaque fois que la Terre s'écarte de part et d'autre de la ligne orbitale régulière ou ligne d'équilibre centrifuge-centripète par rapport au Soleil, elle exerce un effort de rappel sur la Lune, entretenant ainsi le mouvement de notre satellite, en compensant de la sorte, les pertes d'énergie cinétique, qu'il subit forcément, ne serait-ce que par ces accélérations et décélérations qu'il imprime à notre planète.

Vous voyez, amis lecteurs, combien il peut être important de bien connaître la vraie mécanique de notre couple Terre-Lune... Et plus encore que vous ne pensez ; car songez que ce mécanisme que je démontre, s'il est valable pour notre système Terre-Lune, l'est aussi pour les systèmes d'étoiles doubles... Ce qui entraîne la révision de bien des conceptions.

Je passe donc la parole aux astronomes. Ceux qui s'intéressent à l'exactitude des sciences, ne sauraient demeurer indifférents à cette question ; d'autant qu'ils ont facilité de la tirer au clair.

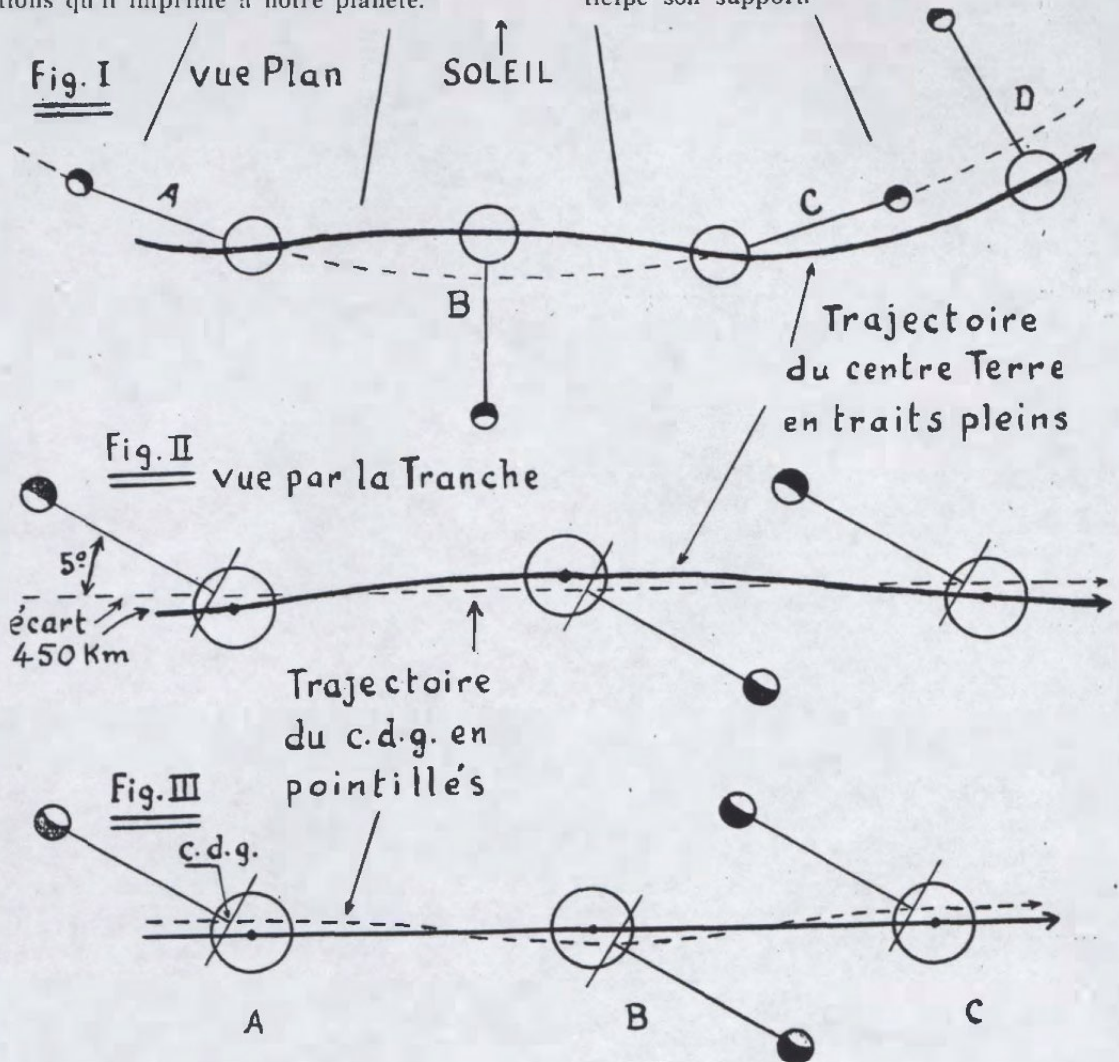
Par ailleurs, je suis convaincu aussi, que ce mécanisme décrit ici, peut contribuer à expliquer les anomalies du pendule paraconique du professeur ALLAIS ; et qu'il ne faut pas voir dans ces anomalies la manifestation d'une force mystérieuse encore inconnue.

Avec la gravitation, le magnétisme et l'électricité, je crois que l'éventail est complet. Il est fort peu probable, qu'une force inconnue se manifeste seulement maintenant.

Ce qui nous abuse, c'est l'extrême complexité résultant de l'enchevêtrement de ces multiples mouvements, agissants tous sur des plans différents.

N'oublions pas, que dans toute cette agitation, la giration diurne de notre globe se poursuit, imperturbable, sur un axe toujours pointé en direction de l'étoile polaire. Ce qui ne simplifie rien, au contraire ; et ça devient une gageure de vouloir déterminer la résultante de tous ces mouvements entrecroisés, résultante qui régit précisément les réactions du pendule.

Il est parfaitement vain de prétendre expliquer les apparentes anomalies du pendule si on ignore le vrai mécanisme du couple Terre-Lune, attendu que le pendule est essentiellement sensible aux mouvements auxquels participe son support.



René PRADEL

LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE

Franco 2 Fr. N

L'AMOUR UNIVERSEL DANS LE COMPORTEMENT JOURNALIER

par André CHATILLON

A notre époque où tout est galvaudé, où la plupart des mots vertueux ont perdu leur sens véritable, il est important de retrouver leur visage réel, sans caricature. Le mot « amour » est parmi ceux-là, et notre distingué collaborateur, M. André CHATILLON, nous ouvre les yeux dans l'article ci-dessous. Il importe en effet de connaître la signification réelle d'un mot afin d'en faire notre profit dans notre vie de chaque jour.

La plupart des religions ont insisté et insistent sur l'importance de l'Amour dans l'attitude quotidienne de l'homme à l'égard de ses semblables. Cette notion n'est pas limitée, comme on le croit souvent, au christianisme. Le bouddhisme, dans ses huit points, implique spontanément ce sentiment noble à l'égard de toutes les créatures ; le védantisme également, car La Gita dit : « Le yogin qui s'appuie sur l'unité et M'aime en tous les êtres, de quelque façon qu'il vive et agisse, il vit et agit toujours en Moi ». Le judaïsme précise : « Tu aimeras ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée ». Or, comme il est admis que l'homme est fils de DIEU, il s'agit donc d'aimer tous les êtres, nos frères. On pourrait citer encore d'autres exemples venant prouver la nécessité de l'Amour dans la vie courante.

Malheureusement, une explication est indispensable, car le mot « Amour » dans notre langage et notre compréhension courants n'est pas du tout celui auquel font allusion les sages de tous les temps.

L'Amour tel que nous le concevons est le plus souvent — quoique cela paraisse paradoxal — un sentiment de possession déguisé, un sentiment égoïste. En fait, nous aimons pour nous. Les sentiments que nous professons à l'égard d'autrui sont basés sur une réciprocité sans laquelle ceux-ci seraient fortement amoindris. JESUS l'a bien précisé, poussant même à l'extrême en demandant : « d'aimer ses ennemis ». Pour que l'Amour soit totalement désintéressé, donc altruiste, il doit se donner sans rien exiger en retour. Amour bien difficile à pratiquer puisqu'il exige un don total. Toutefois, et c'est le merveilleux de ce sentiment ainsi pratiqué, il contient implicitement le retour d'une force bénéfique proportionnelle à l'intensité du sentiment extériorisé. Quand la Gita préconise l'action en se désintéressant du résultat de cette action, elle sous-entend que ce résultat viendra d'autant plus fort et d'autant mieux que l'action n'aura pas contenu un intérêt caché personnel quelconque. L'Amour est donc une force que l'être exprime à l'égard d'une autre créature, une sorte de courant dynamique qui sort de lui dans un sentiment de don infini, une énergie dont l'intensité dépend de la pureté d'intention, du manque d'égoïsme, de celui qui l'extériorise. Un tel Amour apporte immédiatement un état de paix intérieure et de joie immense. D'autre part, c'est le seul moyen qui nous est donné d'aimer son prochain. Par l'Amour, nous fortifions notre frère et nous lui permettons de mieux faire ses propres expériences. Souvent, nous voudrions nous immiscer dans sa vie et lui donner des conseils ou le juger. Nous n'en avons pas le droit. Le respect de la liberté individuelle est à la base de toute vraie philosophie. Nous ne pouvons ni faire les expériences d'un autre, ni les juger à notre échelle de valeur. Par contre, nous voudrions l'aider. Il nous reste l'Amour, l'Amour impersonnel, si je puis dire, parce que nous ne sommes pas encore arrivés au stade de perfection suffisant pour aimer d'une façon personnelle sans encourir le danger de nous prendre à ce jeu et de créer, chez celui que nous voulons aider un sentiment possessif qui entraînerait des difficultés. L'Amour impersonnel pour un être signifie une projection de forces constructives et positives à l'insu de ce der-

nier. Si nous étalons notre sentiment, si nous l'exprimons par des paroles ou des gestes qui le laissent supposer, nous avons l'air de faire une charité. Or, la charité, dans le sens chrétien habituel, est une monstruosité. Nous sommes tous frères, nous ne pouvons pas donner plus à notre frère que ce qu'il possède déjà. Et si nous l'aimons d'un amour vrai, nous ne le laisserons pas dans la misère alors que nous sommes comblés de biens, sur le plan matériel. Par contre, notre Amour peut l'aider dans un moment difficile où il a oublié sa filiation divine, où il a perdu la notion de son rattachement éternel à l'unité, à DIEU. De même que le malade se trouve momentanément dans un état de déficience physique, qui exige un remède, de même l'individu privé, volontairement ou involontairement, de la notion d'unité divine, a besoin d'un apport d'énergie nouvelle pour retrouver son chemin. L'Amour remplit ce rôle.

Si l'Amour impersonnel n'est pas dirigé vers un être déterminé, mais au contraire est projeté hors de soi dans l'infini, sous la forme d'un sentiment d'adoration extatique à l'adresse de l'Univers, sans en limiter d'aucune manière, par une représentation quelconque (divinité, symbole, etc.), l'intensité ou le caractère universel, il devient une force latente à disposition de tous ceux qui en ont besoin. La longueur d'onde de cette force servira à ceux qui s'harmoniseront avec elle. Cette forme d'Amour est la plus belle, parce qu'elle garantit aux êtres encore égoïstes que nous sommes un total désintéressement dans le sentiment.

En exprimant d'une manière continue, un tel Amour, quelle que soit notre activité journalière, nous faisons place à de nouvelles forces, nous ouvrons le canal par lequel circule cette énergie, nous sommes non seulement le canal, mais le dynamiseur de cette force. Notre corps en est imprégné et nous connaissons un état de santé parfaite. Si nous sommes malades, nous pouvons nous guérir de cette façon, sans recourir à un autre traitement. L'Amour n'est pas seulement un régénérateur, c'est un purificateur physique et mental. Aucun microbe, aucun virus ou ultra virus n'y résiste ! C'est l'anticancéri-

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES (suite)

tiques de l'apparition. Un communiqué officiel publié trois jours plus tard, révéla que l'engin ÉVOLUAIT A 300 KM D'ALTITUDE ET QUE SON DIAMÈTRE ÉTAIT DE 150 A 200 MÈTRES.

Le 3 février 1958, c'est « Explorer » qui prend son vol.

Le 7 février 1958, à Toulon, vers 16 h. 30, un engin rond et brillant est aperçu.

Le 20 février 1958, pendant deux à trois minutes, un engin lumineux survole les Vosges, au-dessus des radars du ballon de Servances.

Le 23 février 1958, un communiqué officiel publié à Rio de Janeiro, annonçait que des pilotes brésiliens avaient tenté de prendre en chasse un engin mystérieux au-dessus de Goiaz. Le Ministère de l'Air avait ordonné une enquête. Le même communiqué révélait qu'une soucoupe avait été photographiée le 16 janvier au-dessus de l'île de Trinidad. L'agrandissement des photos, prises par des officiers d'un navire-école, révéla, à la base de la soucoupe, des rectangles de teinte plus sombre. Le communiqué ajoutait : « S'agit-il de trappes d'accès ? »

(à suivre)

NOTA. — Nous demandons à tous nos lecteurs, et les en remercions à l'avance, de bien vouloir nous transmettre tous les rapports d'observations recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse ; ne négliger aucun détail ; cela peut parfois conduire à des conclusions importantes.

gène par excellence puisqu'il équilibre d'une façon uniforme les énergies qui composent notre corps et les harmonise avec le milieu ambiant, quand ce dernier risque de compromettre notre vie par suite de l'augmentation de la radio-activité due aux expériences nucléaires et à l'emploi dangereux de produits dérivés du pétrole. Au lieu de localiser une lésion organique, il assure le rythme cellulaire par un apport local d'énergie ou une diminution de cette énergie, s'il le faut, pour éviter cette localisation provoquant une tumeur.

Nous avons surtout mis l'accent sur l'Amour à l'égard des hommes. Je crois bon de répéter que tous les êtres, depuis les minéraux jusqu'aux animaux et, au-delà de nos perceptions sensorielles, tout ce qui existe, tout ce qui est manifesté, sont une expression différenciée d'une unité que nous appelons DIEU. Nous sommes donc incontestablement frères, dans le sens précis du terme, de tout ce qui existe. L'Amour dont nous avons parlé s'adresse à tous les échelons de ces manifestations divines. Ce sentiment altruiste n'est pas une sentimentalité malade qui nous fait plaindre certains êtres et compatir dans un esprit charitable. C'est un sentiment dynamique et joyeux, exempt d'égoïsme possessif (le pléonasme est apparent mais nécessaire !), qui implique le respect de la création et qui limite la destruction à nos besoins stricts, tels que les animaux, par exemple, nous les montrent dans leur vie journalière. Nous sommes habitués à accumuler beaucoup d'inutilités aussi bien matérielles qu'intellectuelles. Si nous voulons être heureux, soyons simples et AIMONS.

LA LUNE (suite)

nous envoient des signaux, c'est parce qu'ils désirent nous parler d'eux.



COPERNIC



MESSIER

Reproduction d'après photographie de cratères lunaires indiquant le tracé des voies de communication qui existent sur le sol de notre satellite. x y représentent la partie visible au télescope et qui ressemble à une faille dans le fond du cirque de Copernic. En traits doubles figurent les routes et tunnels souterrains d'accès aux agglomérations prospectées par l'auteur et qui sont indiquées par les lettres A B C D. On aperçoit au fond du cirque de Copernic les pics qui se dressent et ressemblent à de petites taches proéminentes se détachant du sol.

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

LA VIE, L'ÉVOLUTION DE LA FORME.

L'HOMME (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

LA RÉINCARNATION

LA RELIGION

LA SCIENCE

LES ARTS

LA POLITIQUE

LE SPIRITUALISME

Franco : 5,10 Fr.N.

VERS LA PERFECTION ALIMENTAIRE

par P. CORVISIER

Il n'est nullement question dans cet article, qui vise la synthèse, de critiquer une méthode, comme la consommation d'un aliment. Au contraire, de voir dans tout système, comme dans tout aliment, ce qui est bon.

Prendre position amène une opposition vis-à-vis de l'adversaire ; ce qu'il faut éviter de faire. La tolérance de tout envers tous.

L'article ci-après a cherché à être original et tolérant, à tous points de vue. Mais il est avant tout une mise au point personnelle de l'auteur, de ce qui a été étudié sur le problème alimentaire. Cet essai est incomplet, insuffisamment dégrossi. Les idées, les apports, les critiques, les réflexions des uns, comme des autres seront les bienvenus. Certains éléments proviennent de documents dont la référence n'a pas toujours été notée. Il ne peut s'agir que d'un oubli éventuel.

RAMAKRISHNA a dit que l'alimentation est le Grand Problème de cet âge de fer.

Il n'est pas question de reprendre toutes les théories concernant la diététique. Au contraire, il sera intéressant de les détruire toutes sans exception, et d'essayer de poser le problème alimentaire.

Lavoisier. — Toute vérité scientifique est un mensonge énoncé trop tôt.

Descartes n'a-t-il pas dit : « Pour atteindre la vérité, il faut une fois dans la Vie se défaire de toutes les opinions qu'on a reçues et reconstruire de nouveau et dans le fond de vous, tout le système de ses connaissances ».

1° *Végétarisme - Carnivorisme*, quelle que soit la connaissance, les adeptes de ces régimes, aucun régime type parfait, les exceptions confirment les règles.

Seul, un équilibre intelligent amène une condition de santé acceptable.

Le Végétarisme peut même orienter certains vers un sectarisme poussé à l'extrême, un anti-social, et malgré l'élévation de l'esprit qu'il peut donner, il peut maintenir l'individu dans un matérialisme.

2° *Calories.* — Comparer l'organisme à une machine, c'est oublier que l'homme a la possibilité de penser.

3° *Vitamines.* — Pour remédier aux carences, on a créé des vitamines synthétiques. L'usage des vitamines synthétiques est aléatoire. L'expérience tentée sur deux groupes d'enfants est significative.

Le premier groupe recevait régulièrement des vitamines synthétiques, le deuxième groupe pas. Au bout de X temps, la différence concernant leur santé était nulle.

En réalité, les vitamines n'existent pas. Ce qu'on constate c'est un effet vitaminique, aussi bien pour les naturelles que synthétiques.

4° *Sels minéraux.* — On a insisté sur les sels minéraux. On s'est aperçu alors que, seuls, les sels minéraux organiques étaient assimilables. Quant aux oligo-éléments ou sels minéraux en quantités infinitésimales, leur rôle était aussi important.

5° *Transmutation.* — On s'est enfin aperçu que les sels minéraux comme les vitamines pouvaient se substituer les uns aux autres sans aucune loi générale (voir plus loin).

6° *Mélanges alimentaires.* — On a préconisé d'éviter certains mélanges alimentaires. Les nouvelles habitudes ont nui aux anciennes. Quant aux déplorables combinaisons, leur complexité n'avaient pas d'importance quand

l'ambiance était excellente, ou l'appareil digestif en excellent état.

7° *Régimes logiques.* — De nombreux régimes logiques, éminemment logiques, ont été soumis en examen à tous les logiciens de l'esprit diététique.

NOTRE MÉCONNAISSANCE ALIMENTAIRE.

Réf. « Sélection » : « Mangez et buvez à votre gré », de J. et P. Fuller.

LA SCIENCE ET L'ALIMENT.

Tout le bruit fait autour des régimes équilibrés, des vitamines, des acides aminés et autres faims cachées n'empêche qu'à la vérité on ne sait à peu près rien sur la nutrition de l'organisme humain. Au grand embarras des spécialistes de l'hygiène alimentaire, les laboratoires de recherches sur la nutrition donnent naissance à un flot continu — mais souvent contradictoires — de découvertes qui vont à l'encontre des théories jusqu'ici admises. »

IMPORTANCE DE LA NOURRITURE.

Plus l'individu est évolué, c'est-à-dire plus il a conscience de ce qu'il est, moins la nourriture matérielle a d'importance pour lui.

L'homme ordinaire n'a pas conscience des autres éléments autres que son corps physique qui sont « fonctionnellement » inférieurs au corps physique. (à suivre)

(Suite de la page 1)

soudre par lui-même la crise de notre civilisation, c'est sans doute du Ciel que nous viendra le véritable secours ; c'est de là que notre pauvre humanité trouvera son salut. **Le retour du CHRIST est une certitude.** D'innombrables prophéties l'annoncent ; diverses études et autres prophéties nous permettent de savoir où nous en sommes sur cette route qui nous conduit à l'événement capital de notre ère, ouverte depuis près de 2.000 ans. Déjà, depuis une

douzaine d'années, d'étranges apparitions dans le Ciel ont intrigué les hommes ; nous savons maintenant que ces « objets » ne viennent pas de la Terre et qu'ils sont mus par une intelligence. N'y aurait-il pas un lien entre l'apparition de ces engins mystérieux et le retour du CHRIST sur notre Terre ? Tout porte à croire que oui. Une ère va s'achever, une autre s'annonce. Puisse l'homme comprendre enfin que l'aurore d'un jour nouveau va poindre bientôt ; qu'il prenne courage et œuvre pour l'avènement de cette ère nouvelle. « Aide-toi et le Ciel t'aidera... »

NOS LIVRES SELECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), C.C.P. LYON 27-24-26.

« Objets volants non identifiés » :

1° **MYSTERIEUX OBJETS CELESTES**
Franco : 19,35 Fr.N. (Aimé Michel).

2° **FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES**
Franco : 8,40 Fr.N. (Ruppelt).

3° **LE DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES**
Franco : 7,40 Fr.N. (Keyhoë).

Astronomie :

1° **L'ASTRONOMIE NOUVELLE**
Franco : 10,40 Fr.N. (P. Rousseau).

2° **NOTRE AMIE LA LUNE**
Franco : 6,15 Fr.N. (P. Rousseau).

3° **LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS**
Franco : 9,90 Fr.N. (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

1° **ENQUETES SUR LE VEGETARISME**
Franco : 4,50 Fr.N. (J. Dalemont).

2° **NOURRIS TON CORPS**
Franco : 2,60 Fr.N. (H. Ch. Geffroy).

3° **LES HOUNZA, UN PEUPLE QUI IGNORE LA MALADIE**
Franco : 7,10 Fr.N. (Ralph Bircher).

Agriculture rationnelle :

1° **NOUS AVONS BRULE LA TERRE**
Franco : 6,90 Fr.N. (M. Rémy).

2° **FECONDITE DE LA TERRE**
Franco : 8,40 Fr.N. (Dr E. Pfeiffer).

Dangers atomiques :

1° **APOCALYPSE DE L'ATOME**
Franco : 9,75 Fr.N. (F. Gigon).

2° **PAIX OU GUERRE ATOMIQUE**
Franco : 1,90 Fr.N. (Dr Schweitzer).

3° **LE DANGER ATOMIQUE**
Franco : 3,60 Fr.N. (R. Lautié).

Vivisection :

1° **LA VIVISECTION, CE CRIME !**
Franco : 6,90 Fr.N. (Stephen Mac Say).

Problèmes vitaux pour l'homme :

1° **JOIE DE VIVRE**
Franco : 5,10 Fr.N. (André Châtillon).

2° **REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE**
Franco : 8,85 Fr.N. (Dr Carrel).

3° **BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE**
Franco : 7,70 Fr.N. (René Duchet).

Divers :

1° **LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE**
Franco : 2 Fr.N. (Pradel).

2° **LA BATAILLE DU CANCER**
Franco : 6,90 Fr.N. (Michel Rémy).

3° **LES DERNIERS ATLANTES**
Franco : 7,80 Fr.N. (Paul Bouchet).

4° **LES PROPHETIES DES DERNIERS TEMPS**
Franco : 7,50 Fr.N. (S. Jacquemin).

5° **L'ERE ATOMIQUE ET L'APOCALYPSE**

Franco : 7,50 Fr.N. (Angèle L'Hermitte).

6° **LE CANCER, CE REDOUTABLE INCONNU**

Franco : 2,45 Fr.N. (Joseph André).

ABONNEMENTS

1° **ABONNEMENT 6 NUMEROS :**
Ordinaire 1,50 Fr.N. ; de soutien 3 Fr.N.

2° **ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMEROS) :**
Ordinaire 2,75 Fr.N. ; de soutien 5,50 Fr.N.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire). C.C.P. 27-24-26 LYON.

Collection de « LUMIERES DANS LA NUIT » les numéros 1, 3, 4, 7, 9, 12, 13, 14 et 19 sont épuisés ; les autres sont disponibles à 0,30 Fr.N. l'exemplaire.

Imprimé en France. - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Dumas, Saint-Etienne. Dépôt légal 4° trimestre 1959.